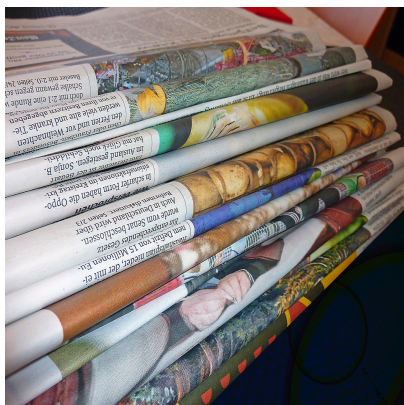




L'actualité vue par les résidents du Trianon

Description

Mi-février, les Curieux Aînés se sont rendus à la résidence Trianon à Rouen pour animer une nouvelle revue de presse.

Ce jour-là, de nombreux résidents étaient au rendez-vous. Cinq sujets ont été abordés par Brigitte, Christine, Francine, Jean-Claude, Marcelle, Odile et Rolande tels que le séisme qui s'est déroulé en Turquie et en Syrie, la réforme de la retraite, l'inflation, l'intégration et l'usage de certaines drogues. Extraits des échanges

Séisme, la destruction d'une région.

Francine : Le séisme en Turquie et en Syrie est vraiment impressionnant, il y a eu des dizaines de milliers morts.

Jean-Claude : C'est un véritable drame, ces catastrophes ne sont pas faciles à gérer. On ne peut pas faire grand-chose contre ce genre de tragédie, il y en aura d'autres, ce n'est pas fini. C'est la nature, on ne peut que l'accepter.

Marcelle : On parle beaucoup de la Turquie mais pas assez de la Syrie. On a l'impression qu'elle est mise à l'écart. Il y a des raisons politiques à cela.

Christine : Ils ont dit aux informations que les Turcs n'ont pas suffisamment investi pour construire des bâtiments antisismiques.

Jean-Claude : Ici non plus, nous ne sommes pas à l'abri de catastrophes, ça peut nous arriver aussi.

Marcelle : Quand j'étais plus jeune il y a eu un séisme, ma maison en Bretagne a été fissurée. C'était beaucoup moins grave évidemment, mais je m'en souviens encore.

Réforme des retraites, nos petits-enfants seront plus fragiles.

Marcelle : Avec la réforme sur la retraite, on a peur pour nos petits-enfants. Ils ne profiteront pas des mêmes avantages que nous. Qu'est-ce qu'ils vont avoir ?

Jean-Claude : On a été privilégiés. En tant que militaire, j'ai touché ma 1^{ère} retraite à mes 35 ans.

Rolande : Je ne sais pas s'ils vont reculer concernant cette réforme.

Jean-Claude : Pour être entendu, on a l'impression qu'il faut tout bloquer et peser sur l'économie, par le passé, ça a déjà marché. C'est comme ça que le peuple gagnera.

L'inflation modifie les habitudes alimentaires

Marcelle : Le prix des yaourts a augmenté de 15%. Il y a des foyers qui doivent choisir entre se chauffer ou manger.

Jean-Claude : Au moment du repas, avant, je mangeais 2 yaourts et maintenant je n'en mange qu'un.

Helena : Quand la viande sera trop chère, on pourra acheter des farines contenant de la poussière d'insectes, il paraît qu'il y a des recherches pour créer ce genre de produits.

Marcelle : Si c'est ça, on ne fera plus de gâteaux !

Jean-Claude : Ça nous fera des protéines.

Rolande : On fera notre pain nous-même.

Le racisme au quotidien.

Marcelle : Le racisme est curieusement toujours aussi vivace. Aujourd'hui, il y a un mélange de cultures enrichissant et le racisme n'a plus sa place dans la société. J'ai dû me battre contre ça. Ma famille n'a jamais accepté mon mari gitan et, aujourd'hui, mon fils qui est très typé, est victime de racisme.

Rolande : Je trouve que tout le monde doit vivre en harmonie même si je ne suis pas favorable au métissage amoureux. En même temps, dans ma famille, il y a eu des mariages entre des personnes d'origines différentes et ça se passe très bien. Je les aime beaucoup.

Toutes les drogues ne se valent pas.

Odile : Mon petit-fils de 32 ans fume, il se drogue et aujourd'hui il est malade. Il est en manque. Il a commencé la drogue après le décès de sa mère et la maladie de son père.

Jean-Claude : On consomme tous en quelque sorte de la drogue, les médicaments peuvent aussi devenir des drogues.

Brigitte : Je prends de la tisane au CBD de temps en temps, ça me permet de me détendre et d'apaiser les douleurs.

Christine : J'ai consommé du haschich en hôpital psychiatrique sans le savoir.

Categorie

1. hors les murs

date créée
21/02/2023